

Dr A. MORLET

De quelques Groupements
dans
les Inscriptions de Glozel



PARIS
EXTRAIT DV *MERCURE DE FRANCE*
XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

I-IX-MCMXXVII

143411

On ne peut malheureusement espérer, par suite du trop long recul dans le temps, trouver un jour la pierre de Rosette des inscriptions de Glozel.

Mais si on arrive à les interpréter, ce sera vraisemblablement en partant de courtes inscriptions sur galets ordinaires ou ornés de figurations animales. Les tablettes d'argile, les *vases inscrits* présentent des assemblages trop complexes de signes trop nombreux pour qu'on puisse utilement commencer par eux. Les *vases inscrits* offrent cependant sur les tablettes l'avantage de faire connaître exactement le haut et le bas de l'inscription, qui, de plus, paraît ici fragmentée en membres de phrase. Enfin, par leur destination de vases funéraires, ils constituent *un support* au texte dont ils orientent la signification.

Quoi qu'il en soit, nous croyons qu'il faudra débiter par de courtes inscriptions, de deux ou trois caractères seulement. Depuis longtemps, nous en recherchons les analogies. Dans le 2^e fascicule de la *Nouvelle Station Néolithique, L'alphabet de Glozel*, nous avons juxtaposé dans les pages 4 et 5 deux galets gravés d'inscriptions assez semblables, quoique non identiques (fig. 1).

Mais si l'on décompose encore ces courtes inscriptions, on est frappé de la fréquence des assemblages **XT** et **TX**, qui peuvent n'être en réalité qu'un seul et même groupement, si l'on admet la disposition boustrophède dans l'écriture de Glozel.

On le trouve par exemple dans l'inscription qui est gravée sur le galet du *Renne marchant* (fig. 2) et sur un autre

galet, sans figure, mais de forme étrangement semblable au premier (fig. 3).

On le note dans l'inscription d'une petite lime en grès, encore inédite ; à l'état isolé, sur une pendeloque lancéo-

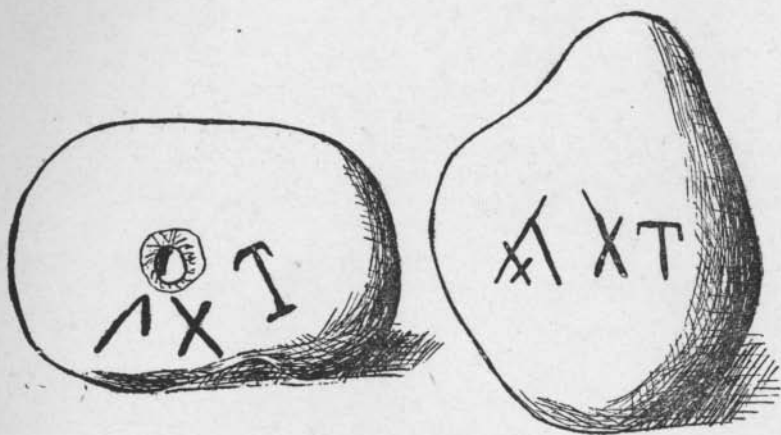


FIG. 1.

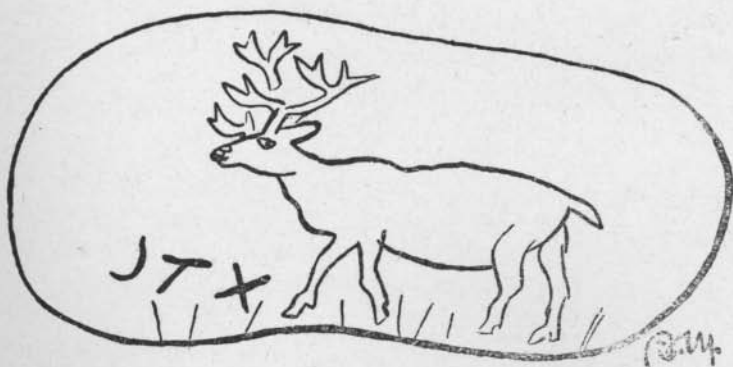


FIG. 2.

lée, en bois de cervidé, trouvée dans la 2^e tombe, et sur un petit galet venant de la tranchée Ouest (fig. 4).

C'est encore des groupes fréquents que **TCX** et **CXT**, que le **C** soit à angle aigu ou de forme arrondie, tourné



FIG. 3.

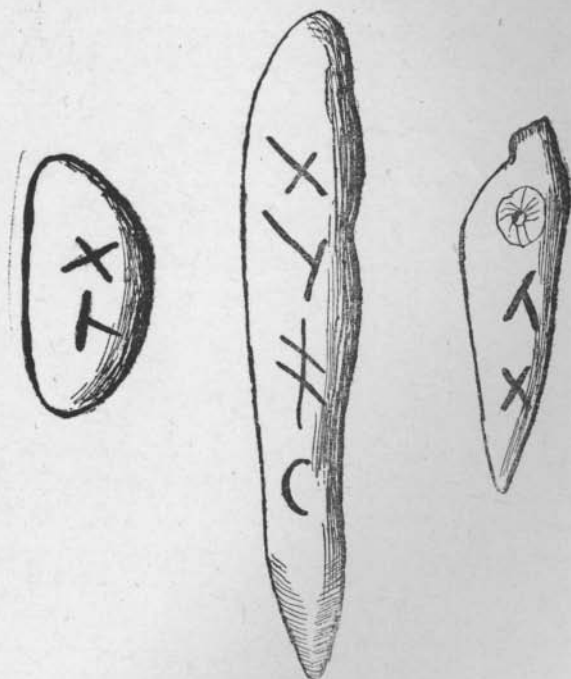


FIG. 4.

à droite ou à gauche, sur l'alignement ou en dehors (1)
(fig. 5 et fig. 6).

Maintenant si nous examinons les deux inscriptions de la
figure 6, nous voyons que la première est tracée au revers

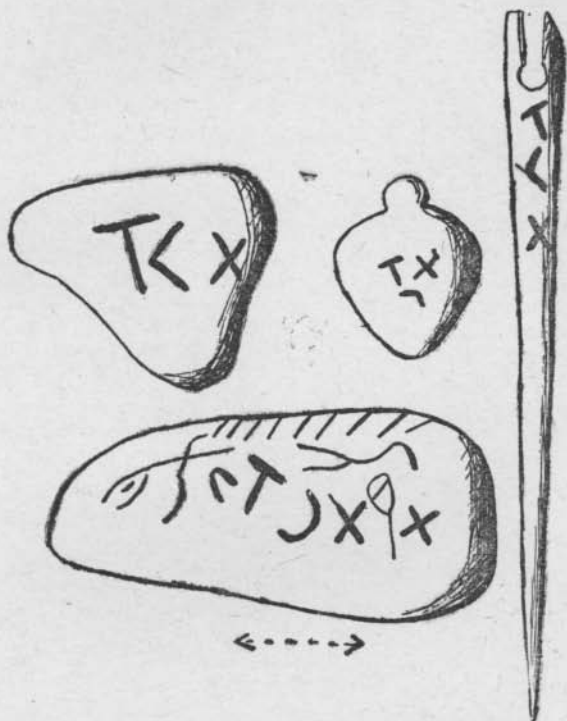


FIG. 5.

d'un galet où est représentée une scène d'allaitement et la
seconde au-dessus d'une femelle de cervidé que suivent de
jeunes faons (*il s'agit de renne vraisemblablement dans*

(1) « Les signes sont tournés sens-dessus-dessous, inscrits sur une ligne ou sur une autre, leur forme est renversée et la direction de l'écriture peut être dans l'un ou l'autre sens ou dans les deux sens alternativement, comme dans les inscriptions en boustrophédon... Toutes ces variations n'étaient rien pour les hommes, qui n'accordaient aucune signification au sens de la direction et qui pensaient que la forme seule, en quelque direction qu'elle soit, devait apparaître nettement. » *The Formation of the Alphabet*, Flinders Petrie.

les deux cas puisque les femelles portent des ramures). De ces scènes, supports des inscriptions, nous pouvons dégager deux idées qui leur sont communes : 1° l'idée d'allaitement ou d'élevage ; 2° l'idée de cervidé et plus particulière-

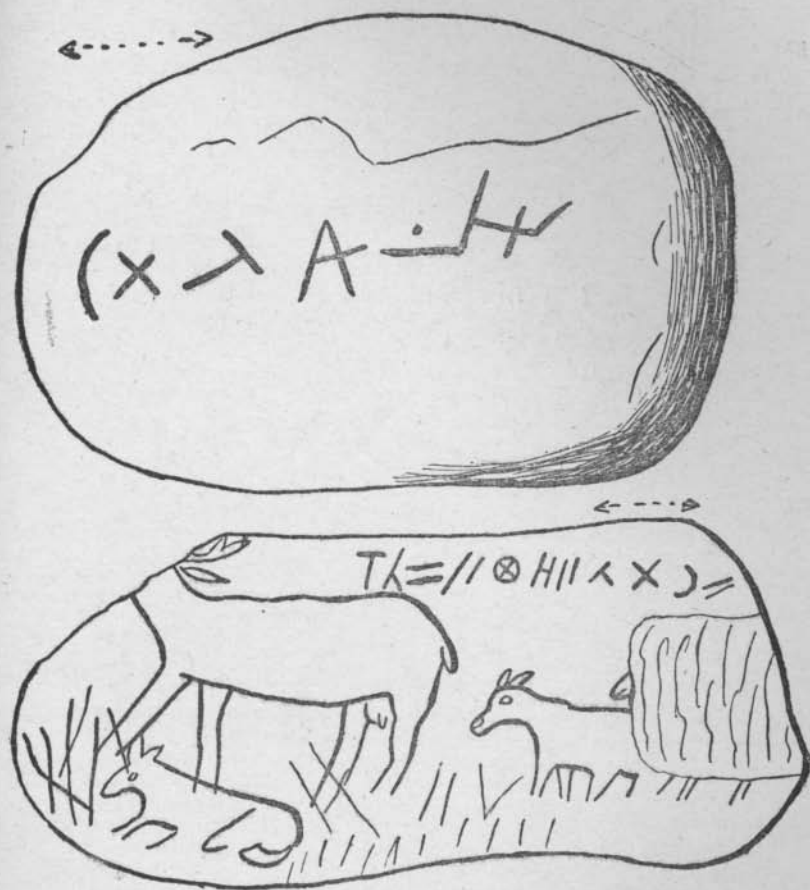


FIG. 6.

ment de *renne*. Or, nous retrouvons dans les inscriptions un même groupement de caractères, **CXT** ; car il semble bien, par la place restée libre à la fin de la ligne, que la

première a été tracée de gauche à droite et la deuxième de droite à gauche. Ce groupe de signes peut donc représenter soit l'idée d'*élevage*, soit l'idée de *renne*. S'il traduit l'idée de *renne*, ce serait encore lui qu'on retrouverait dans l'inscription du *renne marchant*, avec un \mathcal{D} et une interversion des deux derniers signes, comme nous allons en voir un autre exemple.

Il est en effet deux groupements, $\mathcal{D}HX$ et $H\mathcal{D}X$ (fig. 7) qui paraissent présenter la même interversion de

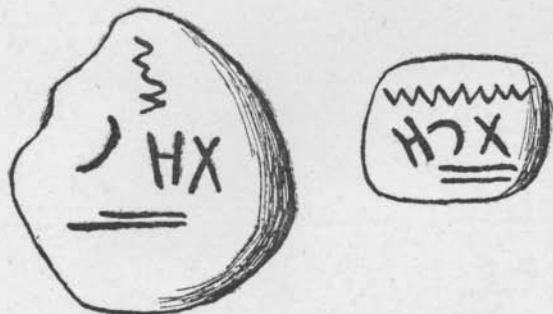


FIG. 7.

caractères. Le premier groupe se voit sur un galet inscrit de la première tombe, le deuxième sur un galet que nous ont livré les fouilles du 31 juillet dernier (2). Les deux

(2) Voici le RAPPORT OFFICIEL de ces fouilles, exécutées le 31 juillet 1927 par M. le Prof. DEPÉRET, Doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, membre de l'Institut; M. le Dr ARCELIN, Président de l'Association régionale de Paléontologie humaine et de Préhistoire; M. BJØRN, conservateur du Musée Préhistorique de l'Université d'Oslo.

« L'emplacement choisi par ces préhistoriens est un carré de terrain vierge compris entre les tranchées, à 3m. de distance de la plus rapprochée.

« Terre végétale intacte, enlevée par tranches à partir de la surface jusqu'à l'argile jaune. Au sommet de cette dernière, ont été trouvés plusieurs fragments de poterie de grès, habituellement à ce niveau.

« Plus bas, à 30 cm dans l'argile jaune, on a extrait : 1° de nombreux galets de roche noire dont l'un contenait une inscription alphabétique; 2° une belle pendeloque en pierre, à pédoncule; 3° un morceau d'ocre rouge, comparable ceux du gisement de Solutré.

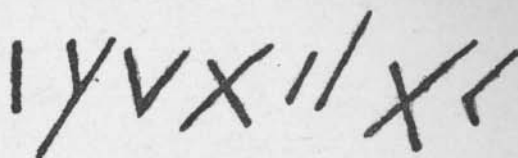
« M. Depéret a voulu ensuite fouiller sur la tranchée Ouest, qui s'est toujours montrée très riche en objets préhistoriques. 1° Il y a trouvé lui-même, après abatage d'une partie du talus, parfaitement en place dans l'argile intacte, un

traits qui soulignent les inscriptions (3) et la ligne dentée, verticale dans un cas, horizontale dans l'autre, qui les domine, établissent, sans conteste, la plus grande analogie entre ces groupements. Si bien que l'on peut se demander si



FIG. 8.

l'interversion des signes n'était pas courante dans l'écriture de Glozel. Et ceci nous conduirait à admettre que les caractères étaient encore en partie idéographiques. Les idéogrammes peuvent, en effet, être juxtaposés de bien des façons et signifier la même chose sans présenter de groupements revenant exactement dans le



Inscription de Montespan-Ganties
(d'après M. G. Cazedessus).

FIG. 9.

même ordre, comme dans une langue possédant le syllabisme ou l'alphabétisme.

galet carré de roche noire avec une gravure d'une tête de petit bœuf ; 2° M. Björn a trouvé, un peu plus en avant, un poinçon en os bien patiné, portant sur le manche une série d'encoches ; 3° un petit fragment d'os fossilisé a été extrait ensuite ; 4° en dernier lieu, on a exhumé une belle idole bi-sexuée, cassée, d'un type nouveau dont on ne possédait qu'un autre exemplaire, trouvé précédemment dans la tranchée *Ouest* également.

« Toutes ces pièces ont été recueillies dans un terrain argileux que ces préhistoriens sont unanimes à déclarer tout à fait vierge.

« Ce procès-verbal est reconnu exact par les préhistoriens soussignés

C. Depéret
Dr Arcelin
Anathon Björn. »

(3) Deux traits parallèles soulignent également une courte inscription, gravée sur une rondelle en terre cuite, assez semblable aux précédentes (fig. 8) (voir page 18 du 1^{er} fascicule de la *Nouvelle Station Néolithique*).

D'ailleurs, si c'est dans les inscriptions des galets qu'on doit rechercher des possibilités d'interprétation, c'est également sur eux, croyons-nous, que les Glozétiens tracèrent les premiers caractères destinés à figurer la pensée. Et dans ce nouveau domaine de l'esprit humain ils ne furent encore que les *continueurs* de leurs ancêtres de la Madeleine, comme le montrent les signes que l'on peut classer parmi les *Ascendances de l'alphabet néolithique* (4) et l'inscription de Montespan-Ganties (5).

En effet, des caractères linéaires se rencontrent sur des galets, qui ne se retrouvent sur aucune tablette d'argile (6). Ce sont des signes archaïques, qui avaient déjà disparu quand se constitua, sur l'argile plastique, l'écriture courante, mais qui pourront peut-être un jour, par leur parenté avec les caractères figuratifs, nous permettre d'entrevoir une autre possibilité d'interprétation (7).

(4) *L'alphabet néolithique de Glozel et ses ascendances*, « *Mercur* », 1^{er} juillet 1926.

(5) Voici un extrait de la lettre qu'a bien voulu m'adresser M. Cazedessus, le préhistorien à qui l'on doit tant de découvertes importantes : *Il y a notamment une sorte d'inscription sur les parois de la caverne de Montespan-Ganties. La voici (fig. 9). Ne dirait-on pas qu'elle est de Glozel même? Il y en a d'ailleurs d'analogues à la Madeleine, à la Cave et à Gourdan. Toutes, y compris celle de Montespan-Ganties, sont de l'époque magdalénienne. Allez, vous êtes dans le vrai.* »

(6) Voir fig. 1, 2, 4 et 5 de la *Formation indigène de l'alphabet de Glozel*, *Mercur*, 15 avril 1927.

(7) Malheureusement, *plusieurs* semblent n'être que de *simples marques de propriété*, sans signification pour nous.